

l'électron libre



12-12-2002

arrête le nucléaire

périodicité aléatoire
duplication et distribution libre

version revue le 12-01-2003

"L'erreur ne devient pas vérité parce qu'elle se propage et se multiplie. La vérité ne devient pas erreur parce que nul ne la voit." **Gandhi**

Dans sa déclaration de politique générale, le 3 juillet 2002, Mr Raffarin - premier ministre - nous promet pour début 2003, un "grand débat public" sur la politique énergétique... dont il annonce à l'avance les conclusions : "Dans le domaine de l'énergie, un grand débat public sera ouvert et suivi d'un projet de loi d'orientation qui consacra un rôle accru pour les énergies renouvelables, mais aussi une place reconnue pour l'énergie nucléaire."

... une étrange conception du "débat public", qui consiste à annoncer les conclusions avant même que les citoyens ne soient consultés !

C'est bien la sortie du nucléaire qui doit être débattue par la population.

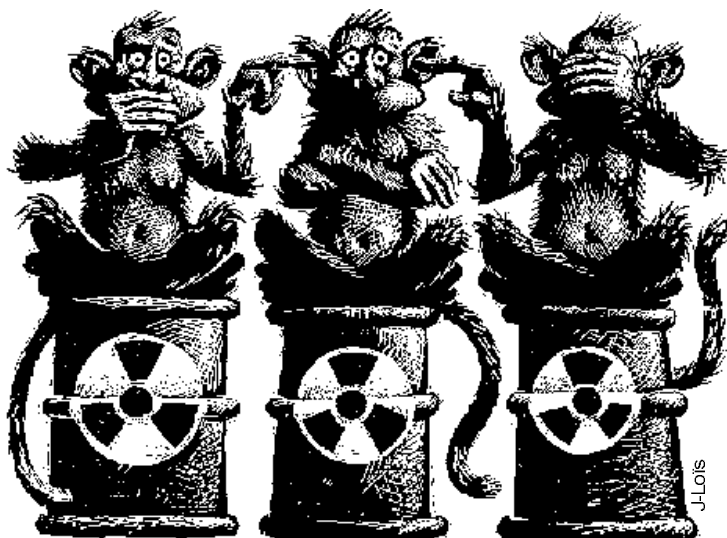
Face à une désinformation instituée - à quoi servent les campagnes publicitaires d'EDF financées par l'argent public, si ce n'est nous persuader que le nucléaire est "propre" et nous pousser à "surconsommer" pour justifier la poursuite de la filière - quel sera la place et le poids laissé à la contre-expertise dans un débat qui se présente - une fois de plus - comme manœuvré "d'en haut" et manipulé par l'influence des lobbies ?

Il nous appartient plus que jamais de nous informer sur le nucléaire et sur ses dangers pour peser dans ce débat et appeler les "personnalités publiques" à intervenir et se positionner.

"Quand l'électricité devient la fille du nucléaire, c'est-à-dire la sœur des déchets mortels qui dureront des milliers d'années, l'intellectuel, héritier des Lumières, peut-il encore se protéger des accusations délétères d'obscurantisme en fuyant l'arène ? Peut-il, sans perdre son statut, se consacrer essentiellement à des futilités à la mode, à des débats "très tendance" ?

En classant l'objet "nucléaire" au rang des choses étrangères à son cerveau, l'intellectuel abandonne lâchement le terrain de l'intelligence et de la survie à de misérables militants qui se castagnent avec les miliciens de l'appareil économique."

Jacques Testard (Libération - 18.11.2002)



radioactivité naturelle et artificielle

Le lobby nucléaire se donne bonne conscience avant l'attaque contre l'Irak... en confondant volontairement radioactivité artificielle et radioactivité naturelle !

La radioactivité naturelle est inoffensive* alors que la radioactivité artificielle est meurtrière. La radioactivité naturelle ionise doucement le corps *in toto*. Ceci signifie qu'elle ionise n'importe quelle cellule de notre corps **de la même manière que toutes nos autres cellules**, en les irradiant avec la même faible intensité. La radioactivité naturelle (RN) ne se déplace pas d'elle-même d'un endroit à un autre, ne se meut pas sur intervention humaine, ne varie pas au même endroit. On ne peut dans une nature inviolée, ni s'éloigner ni s'approcher de la RN. Elle est omniprésente dans la biosphère qui est l'espace où la vie se perpétue. La radioactivité naturelle est insaisissable. Pour en prélever une partie, il faut mettre en oeuvre des moyens artificiels puissants très sophistiqués et industriels. **On ne parvient pas « naturellement » à prendre de la radioactivité naturelle en mains et à la déplacer.** Par contre on peut le faire avec de la radioactivité artificielle, mais c'est dangereux...

*[NDRL : la règle a des exceptions - voir le radon]

La Radioactivité Naturelle n'est ni saisissable ni dangereuse, car elle fait partie des paysages, des contrées, des mers, de la biosphère et de notre vie. Elle est pratiquement composée de rayons gamma diffus, venant du sol, et filtrés par les couches souterraines, et des rayons cosmiques venant de l'espace. Et pour une très faible part aussi, du potassium K40 légèrement radioactif qui est toujours en nous. Les rayons gamma diffus et naturels sont peu ionisants, comme les rayons cosmiques et le K40 (potassium 40) qui est en nous. [...]

[...] **La Radioactivité Naturelle** n'est vraiment pas dangereuse, quand elle n'est pas délocalisée, manipulée par des technocrates qui en font alors un métal (U 238) changeant une grande quantité de radioactivité naturelle en radioactivité artificielle redoutable. Si on respecte la Nature et la vérité historique, on constate que l'homme habite depuis des millénaires dans un milieu faiblement ionisé, bénéfique et naturel, sans problème. Jamais notre nourriture ou nos organes ne furent rendus plus radioactifs par l'existence de la radioactivité naturelle, la RN qui est compatible avec la vie parce qu'elle ne détruit pas le potentiel de restauration de nos cellules, en préservant ainsi notre immunité naturelle.

La Radioactivité Artificielle (RA) par contre n'ionise pas de même manière le corps *in toto*, mais inflige des irradiations plus importantes aux parties du corps s'étant trouvées plus proches de l'émission de la radioactivité artificielle. Ces irradiations peuvent être importantes étant donné que les cellules les plus proches de la source émettant de la radioactivité artificielle seront les plus irradiées (loi de l'inverse du carré des distances). **La RA peut se déplacer** - notamment avec les containers qui contiennent les sources radioactives, ou les poussières radioactives flottant dans l'air (météo) qui nous entoure et dans les poumons -.

La RA peut nous empoisonner. Nous irradier mortellement. On peut donc malheureusement s'approcher de la RA (alors, danger !) ou s'éloigner d'elle (ouf !). La RA est donc localisée, saisissable sous forme d'objets radioactifs dangereux, ou de matières ou poussières radioactives flottantes. La RA n'est donc PAS omniprésente et ne fait pas naturellement partie de la nature, des paysages, des contrées, ni des mers, ni de la biosphère.

La radioactivité artificielle émane de matières naturelles dénaturées par concentration et raffinage dans des industries nucléaires. Elle émane aussi des matières produites dans les réacteurs nucléaires par fission nucléaire, ou dans engins nucléaires, ou s'échappe d'engins radioactifs, et enfin parfois d'appareils émettant des rayons gamma artificiels afin de pratiquer des radiographies médicales, ou industrielles.

Quand on disperse des gaz radioactifs dans les airs, - exemple du gaz radioactif iode 129 ayant une demi-vie radioactive de 17 millions d'années -, ou des matières radioactives artificielles dans la nature, on contamine les eaux, les sols, l'air et toute la biosphère qui nous entoure pour des temps parfois millénaires : on détruit lentement mais sûrement toutes les composantes de la vie et de l'environnement. La radioactivité artificielle lâchée dans la biosphère se reconcentre, parfois des millions de fois dans des organismes vivants marins et terrestres, provoquant ultérieurement cancers et leucémies parmi le genre humain. De minuscules poussières radioactives de plutonium 239 peuvent infliger ponctuellement des millions de fois la Valeur de la Radioactivité Naturelle (la V.R.N., qui correspond à 1/10^{ème} de rem / an).

Dans les poumons, ce sont les effets de proximité internes Alpha qui existent dans le cas de la radioactivité artificielle, car les rayons cosmiques et les rayons Gamma ne provoquent jamais des effets de proximité internes. Les armes radioactives à l'UA, (dites erronément à uranium appauvri) disséminent également des milliards de poussières radioactives Alpha de 1 à 5 microns de diamètre dans l'environnement (poumons attention !) quand elles sont utilisées dans les armes. Elles peuvent alors infliger ponctuellement des milliers de fois la V.R.N. dans les poumons.

La dissémination de la radioactivité artificielle n'est donc pas compatible avec la morale, ni avec le respect de la vie d'autrui, ni avec le respect de la nature. Ni non plus compatible avec les lois de la guerre.

AIPRI - Association Internationale pour la Protection contre les Rayonnements Ionisants - 54 Quai du Halage B-4600 Visé. Belgique



Argentine 1968 : un ouvrier de 34 ans s'irradie à cause d'un petit morceau de césium 137 trouvé sur le sol, et mis 4 heures dans sa poche gauche puis 4 heures dans sa poche droite. Voir les effets ultérieurs sur ses cuisses, ensuite sur son corps amputé d'abord d'une jambe puis des deux jambes. Il meurt après une année de souffrances, cependant entouré de tous les soins possibles. C'est CELA la radioactivité artificielle. Jamais la radioactivité naturelle ne produit de tels effets. C'est là la différence fondamentale entre la radioactivité artificielle (RA) et la radio-activité naturelle (RN). Jamais le Lobby nucléaire n'a dit la vérité sur la différence entre la RA et la RN. Cette différence est fondamentale et a été à ce jour totalement occultée par les médias.

Imaginez un agresseur, virulent mais parfaitement invisible, qui vous crible de milliers de petits projectiles

-tellement petits que vous ne les sentez pas ! Il peut agir de l'extérieur de votre corps mais aussi de l'intérieur, en se "glissant" dans vos aliments et vos boissons ou en se mélangeant à l'air que vous respirez.

Tant qu'il reste dans votre corps (dans certains cas, jusqu'à la fin de votre vie, et même parfois au delà, dans votre cadavre !), cet agresseur détruit doucement, insidieusement et irrémédiablement les cellules qui lui sont proches. Les mini-projectiles avec lesquels il vous bombarde sans que vous puissiez vous en inquiéter, sont beaucoup plus petits que le plus petit des microbes, et beaucoup plus rapides (des dizaines à des centaines de milliers de km par seconde !) que les projectiles les plus rapides au monde... Telle est la radioactivité induite par les armes atomiques (expérimentation et utilisation) et l'industrie nucléaire !

Ce "bombardement" provoque des troubles métaboliques et une modification des structures cellulaires. D'où : possibilité de perturbations fonctionnelles, de dégénérescence en cellules cancéreuses, de mutations génétiques, etc... comme l'ont constaté médecins et biologistes. De plus, l'effet toxique d'un produit radioactif peut, dans certains cas, être un million à un milliard de fois plus élevé que celui des poisons chimiques les plus dangereux -nous disent aussi médecins et biologistes. (1)

Différence entre radioactivité naturelle et artificielle

Aussi vieille que le monde et la vie, la radioactivité naturelle (venant principalement du cosmos ou de l'écorce terrestre) est présente dans notre environnement d'une manière lâche et diffuse, à des concentrations extrêmement faibles, principalement sous forme de rayonnements. En d'autres mots, le tireur-agresseur est loin de nous et déjà bien "fatigué"...

Par contre, après les explosions atomiques, toute l'industrie nucléaire continue de nous imposer une radioactivité artificielle du fait qu'elle crée des quantités énormes de dizaines de produits radioactifs nouveaux (totalement inconnus dans la nature) d'une virulence féroce : ainsi la présence, dans un poumon humain, d'une poussière de moins d'un millionième de gramme d'oxyde de plutonium 239, suffit à déclencher un cancer (2).

Les produits radioactifs rejetés dans l'environnement par l'industrie nucléaire en fonctionnement normal, sous forme de gaz, poussières et particules, entrent dans les chaînes alimentaires et s'y concentrent (3); ils s'introduisent dans les organismes vivants, s'y accumulent et y produisent des dégradations et des dommages redoutables. Leur parenté avec des minéraux naturels (par exemple: strontium 90 et calcium; ou césium 137 et potassium) les rend d'autant plus dangereux et menaçants.

Effets de la radioactivité

Tous les scientifiques l'admettent : toute dose supplémentaire de radioactivité -aussi minime soit-elle- augmente les dommages génétiques. Par contre, la doctrine officielle des promoteurs de l'atome prétend qu'il existerait un seuil -plusieurs fois revu à la baisse- en dessous duquel la radioactivité serait inoffensive sur le plan somatique. Toute l'image (et la prétendue innocuité) de l'industrie nucléaire repose sur ce dogme fragile. Fragile, car il faut savoir que

Danger radioactivité !!!

*La radioactivité est invisible, inodore, indolore, insipide et inaudible !
et cependant ses effets sont destructeurs pour tout organisme vivant...*



pour l'établir, "on" a mis en balance les "bienfaits" de l'utilisation dite "pacifique" de l'atome, avec les dommages (cancers et autres conséquences) qui en résulteraient pour les populations. En d'autres termes, "on" a admis et imposé que les avantages de l'industrie nucléaire "autorisaient" un certain nombre de morts, par cancers et autres joyeusetés, pour les cobayes que nous sommes devenus par la force de la raison d'Etat... (4) Une preuve ? La voici...

Les "bienfaits" du nucléaire ?

La Commission Internationale de Protection Radiologique (CIPR 90 de 1991) a défini un "facteur de risque de décès par cancer mortel radio induit" qui fait apparaître que, en France, l'exposition du public (vous, moi et tous les autres) à la dose, admise par la loi, de rayonnement artificiel (s'ajoutant au rayonnement naturel) venant principalement de l'industrie nucléaire, correspondrait à environ quinze mille cancers par an ! (5) En d'autres termes, l'utilisation pacifique (?) de l'atome est légalement autorisée à induire, en France, la mort, par cancers divers, de quinze mille personnes chaque année. Sympathique !

Mais peut-être avons-nous une constitution particulièrement robuste qui nous permettrait de résister magiquement à la radioactivité comme l'ont vaillamment fait nos braves frontières qui, en 1986, ont "arrêté" -s'il faut en croire certains...- tout aussi magiquement le nuage de produits violemment radioactifs venant de Tchernobyl ! (5)

"En fait, il n'existe aucune quantité de radioactivité ou de rayonnement véritablement inoffensive, car les effets nocifs s'additionnent dans les cellules des êtres vivants. On a tenté d'assimiler la radioactivité, à travers le concept de la "dose admissible", aux produits chimiques toxiques, dont certains sont éliminés par notre corps sous forme de dérivés chimiques

inoffensifs, d'où précisément la notion de "tolérance". Ceci est faux dans le cas de la radioactivité que rien au monde, sinon le temps, ne peut détruire." (1)

La destruction silencieuse...

Ce qu'il faut bien comprendre -et que dissimulent soigneusement les zéloteurs de l'atome-, c'est que ni le soleil et le cosmos, ni les roches et briques, ni notre téléviseur ne rendent radioactifs poissons, céréales, lait, légumes et fruits. Par contre, en fonctionnement normal, l'industrie nucléaire libère légalement (?) dans l'environnement des gaz, poussières et particules radioactifs qui n'existaient pas dans la nature.

Se déplaçant au gré des vents et des eaux, ces produits qui sont de véritables "plateformes de tir" (comme expliqué au début), arrivent "par hasard" dans l'eau que nous buvons, dans l'air que nous respirons, dans les aliments que nous consommons. Introduits dans notre corps, ils vont s'attaquer à nos cellules jusqu'à les détruire... Ainsi, la poussière de plutonium 239 (dont nous avons parlé plus haut), arrivée dans un de nos poumons, délivre aux vingt sacs alvéolaires les plus proches une irradiation annuelle plus de vingt mille fois supérieure (6) à la radioactivité naturelle ! Cette dose correspond à trois fois la "dose unique avec survie improbable", comme le dit poétiquement l'OMS (7) -c'est-à-dire trois fois la dose qui, reçue en une fois sur tout le corps, provoquerait la mort...

Comment cela se fait-il ?

Les "effets de proximité"

Plus la distance entre un produit radioactif et notre corps diminue, plus la radioactivité augmente. Ainsi, si je suis à mille mètres d'une source radioactive et que je viens à cent mètres, la radioactivité est multipliée par cent;

si je m'approche à dix mètres de cette source radioactive, la radioactivité est multipliée par dix mille (par rapport au départ); si je m'avance à un mètre, la radioactivité est multipliée par un million (toujours par rapport au départ); si j'ose m'approcher à dix centimètres, la radioactivité est multipliée par dix millions ! C'est ce que l'on peut appeler "l'effet de proximité". Rien à voir donc entre le fait de prendre un bain de soleil et le fait de boire, sans le savoir (et même en le sachant !), de l'eau (de pluie, de source ou de cours d'eau) contaminée par des rejets (permanents) de l'industrie nucléaire, ou des déchets radioactifs "enfouis" dans le sol... A votre "santé" !

Un danger "éternel"...

Enfin, il faut savoir qu'il n'existe pour l'heure aucune possibilité de détruire la radioactivité : simplement elle diminue avec le temps -le temps que l'agresseur ait épuisé ses "munitions". Pour certains produits, il faudra attendre des dizaines, voire des centaines, de milliers d'années pour voir leur radioactivité réduite à un niveau "inoffensif" : pour le plutonium 239, il y aura lieu d'attendre quelques... cinq cents mille ans !

"Les efforts entrepris pour rendre à coup sûr inoffensive la part de radioactivité provenant des résidus radioactifs liquides ou solides, c'est-à-dire des "déchets atomiques", n'ont pas donné de résultats satisfaisants. Les tentatives pour les isoler dans des galeries de mines ("cimetières atomiques"), par immersion dans la mer, en les fixant dans une matière dite réfractaire (béton ou bitume) ou en les vitrifiant, ne peuvent supprimer leurs radiations. Ils produisent de la chaleur et des gaz, qui en rendent plus difficile l'isolation, voire même la rendent impossible, en raison des radiations émises à l'intérieur; car la corrosion radioactive rend poreux tous les matériaux connus. Or, du fait de l'augmentation croissante du nombre et de la puissance des réacteurs, les quantités de déchets radioactifs à stocker augmentent de jour en jour, aggravant sans cesse les menaces de pollution de notre environnement." (1)

Sources : (1) Mémoire de médecins dénonçant la nocivité et les dangers de l'industrie nucléaire. (2) Cfr. travaux de John W. Gofman, ex-chercheur de la Commission à l'Energie Atomique (USA). (3) *"Il existe dans la nature un grand nombre de processus biologiques complexes qui enrichissent certains de ces déchets radioactifs d'un facteur mille ou cent mille. Il se peut même qu'il existe des processus de concentration encore beaucoup plus forts. Par conséquent, il est dangereux d'entreposer des déchets radioactifs n'importe où dans la biosphère, même s'ils sont hautement dilués."* (Hannes Alfvén, Prix Nobel 70, prof. d'université en Californie ; cité par "Science et Vie", mai 74). (4) Aucun débat de fond n'a encore eu lieu en France concernant le développement de l'industrie nucléaire. (5) Cf le remarquable ouvrage de Jean-Michel Jacquemin "Ce fameux nuage... Tchernobyl", Ed. Sang de la terre, Paris 98. (6) "Plutonium, notre hideuse mort", de Jean Pignero. Ed. APRI, Verneuil. (7) Rapport WHO/EHG/95.23, Genève 1995. **3**

Les OGM, une aberration imposée à la société

une tribune de Jacques Testard - Politis (27.09.2002)

Le "principe de précaution" est souvent revendiqué pour orienter l'action dans des situations à risque pour la santé ou l'environnement. Mais l'appréciation du risque est réalisée à court terme et par les seuls éléments mesurables, en négligeant que des incertitudes croissantes caractérisent les nouvelles technologies. Il y a donc sous-évaluation des effets sur le développement durable à long terme, et surestimation du rôle et du statut de l'expertise scientifique.

De façon générale, les sociétés industrielles tendent à exclure les citoyens ordinaires des choix techno-scientifiques (qui seraient affaire de "spécialistes"), et aussi de l'évaluation des conséquences de ces choix (les experts sont juges et parties). C'est pourquoi la CFDD a proposé la création d'un "Comité consultatif pour l'évaluation des technologies", composé de citoyens volontaires. En cas d'absence de consensus en son sein, on convoquerait une conférence de citoyens. Il s'agit de donner au politique des moyens de décision dépassant les évaluations expertes (par les scientifiques, les économistes et les techniciens) et d'affirmer qu'il n'y aura pas de développement durable sans approfondissement démocratique. Bien sûr, de telles propositions ne sont pas limitées à l'Hexagone puisque tous les pays industrialisés rivalisent pour imposer des technologies dont l'intérêt pour les citoyens est discutable, mais dont la dissémination est défendue par des lobbies à neutralité douteuse.

C'est le cas des OGM et plus précisément des plantes génétiquement modifiées (PGM) qui ont motivé un autre avis de la CFDD. Il y a deux ans, la Commission a engagé une critique radicale de cette technologie en rompant avec les seuls arguments du risque, développés par le mouvement associatif. Par l'analyse des bilans effectués en Amérique du Nord sur cinq années, il apparaît qu'aucune PGM ne démontre d'avantage significatif et reproductible pour le paysan, et surtout pour le consommateur.

Le principe de précaution suppose un équilibre entre risques et avantages afin de justifier la décision. Or, la propagande du lobby des PGM fait confondre des projets mirobolants, en particulier pour le tiers monde, avec des succès effectifs qui n'existent pas, et tente de faire admettre que la résistance aux PGM relève de l'obscurantisme...

Quelle aberration autorise une telle prise de risque sans aucune prise d'avantage pour les populations ? Il existe déjà 50 millions d'hectares couverts de cultures de PGM. Ce qui signifie que, pour la première fois dans l'histoire, une technologie à risque s'impose sans contrepartie. Il s'agit d'une situation absurde que l'on n'a jamais connue, même avec le nucléaire civil, lequel est à l'origine de déchets radioactifs indestructibles (ce qui n'est pas rien) mais est cependant capable de produire de l'électricité !

Les frontières n'arrêtent pas mieux les OGM que le nuage de Tchernobyl. Or les citoyens du monde n'ont pas demandé et sont même hostiles à la culture et à la consommation des PGM.

Qu'il s'agisse d'OGM, de brevets sur le vivant, d'agriculture dite "raisonnée", de choix énergétiques, on retrouve le même mépris des gens et des principes affichés, et la même volonté d'imposer des solutions, lesquelles sont soit génératrices de profits maximum, soit conformes à la mystique du bonheur grâce à l'engrenage sans fin des techniques.

Jacques Testard biologiste, directeur de recherche à l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), président de la CFDD (Commission française du développement durable), Jacques Testard est le père scientifique du premier bébé éprouvette français né en 1982.

conférence de citoyens "changements climatiques et citoyenneté"

L'initiative de la Commission française pour le développement durable, un panel de 16 citoyens s'est prononcé sur les conditions de réduction des gaz à effet de serre, après une formation dispensée par des experts. Leur avis, riche en recommandations, a été rendu public le 11 février 2002 - malheureusement dans l'indifférence générale. Les citoyens ont unanimement souligné l'intérêt de cette démarche de débat public, la seconde de ce type après celle sur les OGM de 98. "Le problème nous concerne tous et ne doit plus demeurer l'apanage des scientifiques et des politiques."

La commission a souligné que le nucléaire ne pouvait être qu'une solution transitoire à l'effet de serre vu les risques encourus (exploitation, déchets radioactifs, danger de prolifération...). Elle recommande de réduire les consommations en favorisant les comportements citoyens, de développer les énergies renouvelables, prévoir un plan de sortie de nucléaire, et réorienter les crédits de recherche nucléaire vers les renouvelables. Elle préconise de taxer la climatisation et le kérosène, de développer les transports en commun, et de réduire la part du transport routier de marchandises.

Les citoyens ont insisté sur la responsabilité historique des pays du Nord, qui doivent montrer l'exemple en diminuant leurs émissions et en aidant les pays défavorisés à se développer durablement. Ils recommandent que l'on change les règles de la gouvernance mondiale que le contrôle de l'ONU sur les institutions financières internationales soit renforcé, en dénonçant le fait que l'OMC prône le libre échange sans se préoccuper des conséquences sur l'effet de serre. Ils ont par ailleurs souhaité que les Etats Unis réintègrent la négociation.

Enfin, les citoyens ont insisté sur le manque d'information vers le grand public en condamnant les médias télévisés qui ne jouent pas leur rôle et la vision court terme des politiques. Ils ont demandé le lancement de campagnes d'information et le soutien aux associations.

Selon Sylvain Godinot, coordinateur du Réseau Action Climat qui a participé au débat, "cette conférence montre que le public est conscient des risques et souhaite qu'on lui donne les moyens d'agir. Les politiques doivent sortir de leur frilosité, écouter moins les lobbies et plus leur population. Sur un problème où la solution dépend de chacun, il est grand temps de passer d'une société de représentation à une société de participation."

Le Rapport de la Conférence de citoyen est disponible sur demande au journal contre 1 € (+ 0,69 de port), ou sur Internet : <http://www.assemblee-nat.fr/cra/2001-2002/2002011621.asp>

... vous aussi : réagissez !

En 1945, le Général de Gaulle affirmait la volonté de l'Etat d'étudier l'énergie atomique à des fins militaires et civiles : il s'agissait alors de fabriquer la bombe pour se doter d'une force de "dissuasion" qui pèse maintenant sur nos têtes comme une épée de Damoclès. Depuis, l'énergie nucléaire est considérée comme affaire d'Etat.

Il y a 30 ans, la France faisait le choix de développer le nucléaire civil avec ce même déni démocratique. Ce choix, pourtant fondamental, n'a jamais été soumis à la légitimité populaire, ni en 1974, ni jusqu'à aujourd'hui encore.

Pourtant l'usage du nucléaire génère une pollution radioactive insidieuse (médical, militaire, centrales nucléaires...) et fait courir le risque d'un accident majeur - le risque zéro n'existe que sur le papier - que l'on n'oublie pas les attentats du 11 septembre, ni les conséquences de l'accident de Tchernobyl, il y a 16 ans. Le nucléaire produit

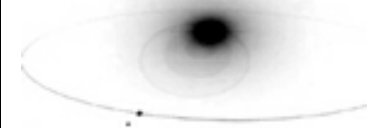
des quantités de déchets radioactifs dont on ne sait que faire et que l'on va laisser aux générations à venir - alors que la durée de vie des éléments les plus radioactifs défie l'entendement (plusieurs milliers d'années). Que vont penser nos enfants de cet héritage ?

Face au poids de la désinformation institutionnelle qui s'égraine à l'envi des médias, **l'électron libre** se propose de diffuser une information anti-nucléaire constructive - actualités, humeurs, dessins - avec rapidité et souplesse de réalisation et de diffusion. Les matrices des numéros sont disponibles gratuitement sur Internet, à charge à qui veut de photocopier et de diffuser le journal.

Nous appelons les personnalités publiques, scientifiques, intellectuels, journalistes, écrivains, artistes, à prendre position sur le nucléaire par une intervention appropriée, citation ou soutien, afin que cette contribution puisse alimenter un débat légitime et nécessaire.

"La maîtrise de la puissance nucléaire a tout changé sauf, malheureusement, nos façons de raisonner. Pour échapper à l'engrenage fatal, il faut opposer à la réaction en chaîne des neutrons, la réaction en chaîne de la lucidité."

Albert Einstein



L'électron libre est publié par **Bien profond** (association loi an01 opposée à l'enfouissement des consciences et des déchets radioactifs)
285 avenue de Verdun 46400 Saint-Céré
e-mail : lesproduitsdujardin@free.fr
téléchargement gratuit des numéros sur le **web** : <http://lesproduitsdujardin.free.fr>
abonnement : 5 € les six n° (ou 11 timbres à 0,46€)
soutiens : à l'ordre de "Bien profond"